

# Il ne met plus les profs au feu, il les soigne

Un an après la sortie de son livre «Les profs au feu et l'école au milieu», Franck Andriat a présenté sa réponse de l'école du bas qui va vers le haut.

● **Albert JALLET**

Il est assis sur un banc du premier rang. Le dos au tableau. Les mains sous les cuisses. Il parle posément. Ses mots choisis irradient naturellement cette grande classe de l'athénée Fernand Blum, à Bruxelles. Son école. Il y est prof depuis 34 ans et le restera. Non, il ne sera jamais candidat ministre.

Lunettes ovales et cravate, Frank Andriat présentait hier son nouvel ouvrage : «Moi, ministre de l'enseignement». Une réponse à son explosif «Les profs au feu et l'école au milieu». Ce pamphlet qui avait dynamité le monde de l'enseignement, des pédagogues, des technocrates.

**Moins caustique**

Ce second livre, il n'y aura pas de troisième, est la suite du premier. Il est moins caustique, aussi. C'est son auteur qui le dit.

«C'est sans doute pour ça qu'il se vendra sans doute moins.» Il est lucide. «J'ai reçu des milliers de réactions après sa parution. Des encouragements, des félicitations mais aussi des messages peu sympathiques.»

Il a eu aussi une réaction ministérielle, celle de la ministre de l'époque, Marie-Martine Schyns. «Elle a dit : l'école mérite mieux qu'un pamphlet. Et je me suis dit : elle a raison.» Si le premier livre avait mis 10 ans à mûrir, le second n'a pris que quelques mois. «On m'a dit critiquer, oui mais que

proposez-vous ? Alors j'ai écouté, relu tout ce qui m'avait été transmis et j'ai mis cela sous forme de 10 propositions. On retrouve toujours des critiques mais il y a une envie de construire. Les spécialistes vont peut-être trouver cela facile...»

**«La Wilmots attitude»**

Alors cet homme menu a décidé de faire sienne la «Wilmots attitude», «celle d'une attitude de confiance. Ce qui manque le plus aux professeurs. Lancer l'école du bas qui va vers le haut et pas le haut qui dit comment on doit travailler en bas.»

Les technocrates, il ne les portera jamais dans son cœur : il faut revenir à la relation à l'autre. L'élève apprend parce qu'il y a un prof en face de lui.

«Parfois on se plante, parfois on a en face des soi des yeux qui pétillent et un sourire. Bien loin des enquêtes Pisa de l'OCDE. On est malade de l'économie triomphante. Avant, j'étais un prof créateur, bricoleur. Maintenant, on nous dit ce qu'il

faut penser. Mais pour être performant, il faut d'abord être humain.» ■

► «Moi, ministre de l'Enseignement.», de Frank Andriat, 160p., Renaissance du livre.

## «Je ne serai pas ministre»

Il ne sera jamais candidat à un quelconque poste de ministre et encore moins pour rentrer dans un cabinet. «J'ai eu beaucoup de messages de gens qui me disaient que si je me présentais aux élections, ils voteraient pour moi. Mais c'est

non. Je suis un prof qui a sa place en classe. Je ne pourrais travailler dans un cabinet, il y a trop d'inertie. Il faut d'abord convaincre ses collègues, les conseillers, le ou la ministre et puis ensuite, il faut passer le filtre des autres partis qui voudront y

mettre leur grain de sel. Non, il faut sans cesse négocier.»

L'homme reste bien assis sur son banc et confirme : «Non, je préfère mes élèves.» Son livre pourra-t-il servir au politique ? «Je le pense, il n'y a pas que de bonnes intentions, on y retrouve

aussi des idées très concrètes comme celle de renvoyer régulièrement les inspecteurs sur le terrain de l'enseignement.» Au nom de son école du bas vers le haut. ■

A.J.

### VITE DIT

#### Question de titre

L'école de la confiance était son premier titre mais son éditeur l'a trouvé trop banal. «Un jour à 4 h du matin j'ai eu l'idée "Moi, ministre de l'enseignement". C'était bon.»

#### La mûrerie

«Les pédagogues sont la mûrerie de l'enseignement. C'était dans mon premier livre. Un pédagogue est venu me trouver et m'a dit : "Vous savez comment mes élèves m'appellent maintenant ? Monsieur Mûrerie." Je me suis

rendu compte que j'y avais été trop fort.»

#### Petits morceaux choisis

«Confrontée aux réformatrices qui la gangrèment, l'école malade ne se soigne pas.»

«L'école égalitaire devient un cauchemar en offrant une réussite sans efforts à tous, les rejetant ensuite sans armes dans une société sélective.»

«L'école du bas se nourrit de la réussite des élèves, celle du haut s'étourdit de théories»

«La culture est un vecteur d'ouverture, de questionnements, de liberté et c'est pour cela qu'elle doit être

prioritaire dans une société démocratique.»

«Le pacte scolaire génère des dépenses considérables dans le seul but de maintenir des réseaux qui n'ont plus de raison d'être.»

«Croire que les niveaux dans les classes vont s'autoréguler en mélangeant les meilleurs avec les plus faibles est une imbécillité.»

«Lorsque les règles prennent le pas sur la vie, lorsque la manière de fonctionner devient plus importante que les raisons de fonctionner, le sens s'évanouit.»

«Certes, on évalue sans cesse les élèves, mais qui a pensé à évaluer les décrets qui étouffent l'école ?»

«Plus il y aura de règles, plus il y aura d'enseignants fades, désabusés et en colère.»

«Pour grandir, les adolescents ont besoin de remettre ce que nous leur proposons en question et de trouver des réponses créatives et personnelles à leurs questions.»

«Moi, président de la République, je ferai en sorte que mon comportement soit en chaque instant exemplaire.» François Hollande

## Les dix idées pour redonner du sens

**F**ranc Andriat s'est donc fendu d'un livre de 150 pages où l'on retrouve des annexes avec quelques réactions des lecteurs du premier livre mais aussi et surtout les 10 propositions qui redonneraient du sens à l'école.

### **I. Une école de l'excellence pour tous**

L'auteur propose une école qui offre l'opportunité à chacun d'être confronté à de véritables exigences et à de la rigueur «où l'on reconnaît plusieurs types d'intelligence et conclut sereinement qu'on ne peut appliquer uniformément les mêmes modèles à tous». Et d'envoyer valdinguer la pédagogie par compétences.

### **2. Partir des besoins et des profs**

Il est anormal que ce soient des personnes, aussi brillantes soient-elles, qui réfléchissent l'école sans la pratiquer.

### **3. S'inspirer du bas pour aller vers le haut**

Pourquoi ne pas renvoyer un an sur deux, les professionnels des cabinets, des cellules pédagogiques ou services de pilotage ?

### **4. Publier des programmes clairs et précis**

Là, il est impératif de noter la citation qui ouvre ce chapitre, c'est la charnière du livre : «L'école ne doit pas servir à fournir à la société les hommes et les femmes dont

elle a besoin, mais à permettre à chacun d'avoir accès aux moyens lui permettant de construire son intelligence.» Albert Jacquard dans «J'accuse l'économie triomphante.»

### **6. La primauté à l'éducation et à la culture**

«Une société focalisée sur le rendement et la performance ne réfléchit plus.»

### **7. Rassembleur plutôt que diviseur**

«L'école n'est pas un lieu pour engranger des voix et rédiger de belles théories.» Mais aussi «L'école retrouvera son aura perdue si elle se montre capable de faire son autocritique.»

### **8. Ne pas avoir de certitude**

«L'enseignement n'a rien d'une science exacte.

### **9. Garantir une école du sens et de la liberté**

Le métier d'enseignant doit cesser d'être un métier d'exécutant et doit redevenir un métier de créateur si l'on veut donner à tout le système scolaire une dynamique nouvelle.

### **10. Oublier les sondages et les statistiques**

Ici, pas besoin de faire un dessin, l'enquête Pisa s'en prend plein la pomme. «Il suffit de lire les scores des pays pour avoir envie de rire ou de pleurer.» ■ **A.J.**